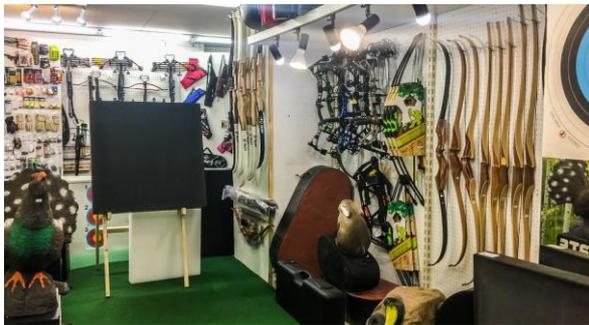


Aparicio Jesus

Arcado / Sion

Il a cette joie de vivre et ce petit accent chantant, propre aux gens du sud. Aparicio Jesus a gardé la nationalité espagnole, même s'il est arrivé en Suisse à l'âge de 11 ans. Sa soif de découvertes l'a amené à parcourir le monde, les USA notamment, puis le Japon après ses études d'ingénieur en mécanique... un endroit qui l'a toujours fasciné, dit-il. Au pays du soleil levant, il a travaillé pour une entreprise américaine, dans la micromécanique, avant de tout quitter pour vivre en adéquation avec ses envies profondes et ses valeurs.



Comment a débuté l'aventure « Arcado » ?

Comme vous l'avez évoqué, j'avais une certaine stabilité professionnelle mais je ne me sentais pas à ma place. Je suis un homme de défi, un aventurier dans l'âme et j'avais des rêves plein la tête. J'ai alors pris la décision de faire ce qui me plaisait vraiment. Je ressentais le besoin d'être libre, à tous points de vue. J'ai été marqué par le film « Les Sept Samouraïs ». C'est à partir de ce moment-là qu'a débuté mon histoire d'amour avec le Japon et les arts martiaux (rires). C'était incroyable à l'époque ! Les nippons étaient passionnés par les katanas ou les sabres japonais. Aujourd'hui cela a changé avec les jeunes générations qui préfèrent l'archerie. J'ai ouvert mon premier magasin à Yverdon. Nous avons aujourd'hui trois autres boutiques, à Genève, Lausanne et Sion.

Quels sont vos produits phares ?

Nous vendons des arts martiaux, des katanas ainsi que des carabines à plombs ou à air comprimé. L'archerie occupe également une place importante dans nos rayons ; nous avons un large choix d'arbalètes et les jeunes générations viennent souvent acheter des arcs avec leurs parents. Enfin, la coutellerie intéresse surtout les chasseurs. Lorsque nous nous sommes lancés, nous avons même donné des cours à la police de sécurité. Nous vendions des tonfas (matraques) qui étaient à la mode aux USA. Nous faisons venir la police américaine qui donnait ces formations sur ce produit aux policiers suisses. Ces cours étaient organisés à Genève, Fribourg et en Suisse allemande. Cette activité a duré trois ans. Ensuite, la police est devenue complètement autonome.



Que vous apporte la nature ?

J'aime les animaux et la sérénité que m'offre la nature. Elle me donne l'équilibre dont j'ai besoin pour me réaliser. D'ailleurs je possède un petit chalet en Valais, à la Tzoumaz, au sein duquel j'aime me réfugier en écoutant de la musique classique. J'y passe parfois un week-end en ayant l'impression qu'une semaine s'est écoulée. J'apprécie ces moments hors du temps dans un environnement où tout va toujours trop vite.

La première édition de Passion Nature a-t-elle été à la hauteur de vos attentes ?

Nous avons vécu une expérience magnifique ! Quelle joie de pouvoir

transmettre notre passion à quelque 1'850 jeunes qui se sont initiés au tir à l'arc. C'était extraordinaire de voir ce sourire sur ces visages d'enfants accompagnés de leurs parents qui les prenaient en photo. Ce plaisir était vraiment communicatif.

Qu'allez-vous nous faire découvrir cette année ?

Nous allons organiser différents concours gratuits pour petits et grands. Il y aura plusieurs classements qui prendront en compte la catégorie d'âge de chacun. Enfants, adolescents ou adultes pourront ainsi découvrir les joies de ce sport ludique. Les visiteurs auront également la possibilité d'essayer d'autres armes, comme des carabines à plombs par exemple.

Propos recueillis par Valérie Pellissier